

International

Pourquoi des Tadjiks ont-ils commis l'attentat de Moscou ?

Les auteurs présumés de l'attaque terroriste du 22 mars à Moscou sont originaire du Tadjikistan. Retour sur l'histoire compliquée d'un État d'Asie centrale artificiel et faible.

Par François-Guillaume Lorrain

Publié le 01/04/2024 à 06h40, mis à jour le 01/04/2024 à 12h02

Pourquoi des Tadjiks ont-ils commis l'attentat de Moscou ?

Le Point Actu

1 : 35

regarder sur

Temps de lecture :
6 min



La question de Montesquieu à propos des Persans – « Comment peut-on être persan ? » – vaut également pour le plus petit pays d'Asie centrale. Un cinquième de la France, une contrée largement inconnue coincée entre la Chine, l'Afghanistan, le Kirghizistan et l'Ouzbékistan, qui a surgi sur le devant de la scène mondiale... à Moscou. Les Tadjiks sont du reste des persanophones, les seuls au milieu de pays très majoritairement turcophones, même si le bilinguisme, voire le trilinguisme, est monnaie courante dans ces territoires.

LA NEWSLETTER INTERNATIONALE

Tous les mardis à 11h

Recevez le meilleur de l'actualité internationale.

S'inscrire

Pour comprendre l'origine des auteurs présumés de l'attentat commis à Moscou le vendredi 22 mars, il faut remonter justement à Moscou. Voire à Saint-Pétersbourg, quand la Russie tsariste, dans le Grand Jeu l'opposant à l'Angleterre au XIX^e siècle, s'empara du nord de l'actuel Tadjikistan en 1864, le grand émirat de Boukhara (actuel Ouzbékistan, avec sa partie orientale qui représente le sud du Tadjikistan) passant peu après sous son protectorat, à la frontière avec l'Afghanistan. Mais de Tadjikistan, il n'était pas encore question.

Le Tadjikistan, une création de Staline

Cette nation ne surgit qu'avec un « commissaire aux nationalités », qui n'est autre que Staline. « La politique systématique de l'URSS a consisté à casser les anciens empires, les anciens espaces de solidarité et de civilisation, en inventant le principe de nationalité », explique l'islamologue Olivier Roy, auteur de *La Nouvelle Asie centrale ou la Fabrication des nations* (Seuil). On démantela les émirats ainsi que l'ex-Turkestan russe. C'est ainsi que la langue supposée du peuple, le tadjik, proche du persan, fut érigée en langue nationale, transcrite en cyrillique, après que fut décrété qu'il ne s'agissait nullement de persan, langue de l'Iran, ennemie de l'URSS.

À lire aussi : Qu'est-ce que l'État islamique du Khorassan, ou EI-K, principal suspect de l'attentat à Moscou ?

Moscou n'a pas agi autrement avec le moldave (dont on estima qu'il n'avait rien à voir avec le roumain), l'estonien artificiellement distingué du finlandais, l'ouzbek, le turkmène, langues turcophones, normalisées en langues nationales. La langue permettait de forger au forceps une nation, *tabula rasa* propice à la mise en place de la nouvelle architecture soviétique.

Orphelin de l'identité persane

Mais dans le découpage des frontières de l'URSS de 1924, le Tadjikistan fut perçu comme quantité négligeable. Non seulement il n'est qu'une république autonome au sein de la république soviétique d'Ouzbékistan, mais il se voit privé de ses deux grandes villes de culture persane, Samarcande et Boukhara, dévolues au voisin ouzbek, qui vont être ouzbékisées. Il faudra attendre 1929 pour qu'elle accède au même statut que ses voisins d'Asie centrale. « L'URSS a créé ex nihilo le Tadjikistan, qui n'était rien qu'un ensemble hétéroclite de montagnes et de vallées. » Du village Douchanbé – qui signifie « mardi » en tadjik car il s'y tenait un marché ce jour-là – a été faite une capitale, renommée Stalinabad ; la deuxième ville du pays, au nord, fut, elle, rebaptisée Leninabad, car Lénine désormais passait après Staline.

À lire aussi : **P** Vladimir Poutine boudé par les pays frères de l'ex-URSS

Plus intéressé par le soutien d'Ankara que par celui de Téhéran, Moscou a donc préféré choyer les turcophones plutôt que les persanophones, même si l'Armée rouge, pendant près

de dix ans, a dû mater la révolte des basmatchis, musulmans turcophones, dans toute l'Asie centrale. De là, un Tadjikistan à l'identité faible dont les élites ne provenaient pas du peuple lui-même.

« Ces élites, précise Olivier Roy, ont été des communistes revenus de Samarcande et Boukhara, ou des Ismaéliens du Pamir persécutés par les Tadjiks sunnites, qui ont embrassé le communisme. » Une carte de l'atlas soviétique de 1968 indique dix-neuf groupes ethniques pour le Tadjikistan ainsi que onze groupes linguistiques, dont cinq turcophones et six indo-européens (parmi ceux-ci, le tadjik).

Émergence des islamistes après 1989

Une mosaïque qui va exploser après l'indépendance en 1991. « Les identités locales, régionales, sortent des vallées. » On trouve alors le Parti de la renaissance islamique, qui ne prêche pas **la révolution islamique, comme en Iran**, mais tout de même une radicalisation avec un retour à la tradition, à la charia. « Ils s'inspirent **des Frères musulmans égyptiens**, des moudjahidines afghans, lisent l'arabe, parlent le persan d'Iran, mais ce ne sont pas des salafistes, juste des traditionalistes. Aujourd'hui, les femmes portent le voile au Tadjikistan. »

Ils sont majoritairement issus de la vallée du Gharm, au nord du Pamir, tandis que les conservateurs néocommunistes viennent de la vallée de Kulob, comme Emomali Rahmon, qui dirige le pays depuis près de trente ans. L'alliance entre islamistes et démocrates, qui s'est heurtée aux divisions claniques, voire mafieuses, a échoué dans la guerre civile de 1992 qui les opposait au pouvoir néocommuniste, soutenu discrètement par la Russie.

À partir de 1992, les islamistes, définitivement bannis en 2015 et qualifiés désormais de terroristes par l'État tadjik, passent au sud, en Afghanistan, où de fortes minorités tadjikes vivent depuis longtemps, au nord-est. « En Afghanistan, ils se divisent en deux groupes, une partie rejoint à l'Est des régions fortement peuplées de Tadjiks, le Badakhshan, le Panshir, et les troupes du commandant Massoud ; une autre part plus loin, vers Kunduz, et tombe sous la coupe des talibans. Au début, ce n'est pas un choix idéologique, mais plus un choix ethnique. » **Ben Laden, à qui les talibans ont confié en 1995 la direction des Volontaires étrangers**, a ainsi eu sous ses ordres quelques milliers de militants tadjiks et ouzbeks.

Ces Tadjiks vivent en Afghanistan depuis plus de vingt-cinq ans. Pour Olivier Roy, les auteurs de l'attentat sont les enfants de cette première vague de Tadjiks – certains ne parlent plus le russe pratiqué encore au Tadjikistan – ou bien d'autres Tadjiks militants partis plus tard de leur pays et passés par la Syrie où ils ont combattu les Russes.

À lire aussi : **P** L'impasse sécuritaire de Poutine

Selon l'historien, la spécificité tadjike se définit donc par un État faible et une déculturation forte. « C'est l'inverse des Ouzbeks, qui n'étaient pas adossés à une grande culture perse, comme les Tadjiks. En Ouzbékistan, l'État-nation a pris forme, sur le modèle soviétique, consolidé par un vrai sens de l'État. » En revanche, les Tadjiks offrent tous les signes de déstructuration. Près de 20 % des Tadjiks vivent à Moscou et rapportent 40 % du PIB,

notamment par une immigration féminine, cas extrêmement rare. « C'est un peuple qui vit une forte crise identitaire, avec une jeune population flottante prise entre immigration, guerre civile, radicalisation. » Certains, par leur capacité à parler perse, sont envoyés en Iran, pour commettre des attentats.

Un grand frère russe menacé

Et les Russes ? Leur principale base à l'étranger se trouve justement au Tadjikistan, dont ils sont la bouée de sauvetage économique, menacés toutefois par les Chinois devenus le premier partenaire économique. « Quand les Américains ont débarqué en Afghanistan, la Russie a eu peur de perdre son leadership en Asie centrale. Quand elle a demandé à ces pays de pouvoir installer une base, seul le Tadjikistan a accepté, ravi de bénéficier de son parrainage, alors que ses relations avec ses voisins sont exécrables, compte tenu d'un tracé de frontières aberrant en 1895 et en 1924. »

À lire aussi : **P** « Poutine est à fond dans la tradition des tsars martyriseurs de leur peuple »

Depuis le premier congrès des peuples d'Orient en 1920, l'URSS s'est toujours posée en protectrice des peuples musulmans. Contrairement à ce qu'affirme une droite française conservatrice, Poutine n'est pas le défenseur de la chrétienté. **Il a déclaré la guerre à des orthodoxes, les Ukrainiens, et s'appuie sur une carte musulmane, Kadyrov, en Tchétchénie,** fidèle en cela à la méthode russe, qui vise à déléguer le maintien de l'ordre. Mais jouer cette carte, cela ne l'assure en rien de la loyauté ou de l'amitié des sujets musulmans, comme le camouflet de Moscou l'a démontré.

Un avis, un commentaire ?

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

Commentaires (3)

Alain (Paris) 01-04-2024 • 12h43

Le nouvel empire russe enfanté au forceps par Vladimir Poutine est en fait une poudrière ethnique et religieuse. Cette poudrière menace de partir en feu d'artifice, c'est tout ce qu'on peut lui souhaiter.

Car occupé à maintenir debout son empire aux pieds d'argile, Poutine n'aurait plus les moyens d'agresser militairement les démocraties à l'ouest de la Russie.

[Lire moins](#)

ivanboris 01-04-2024 • 10h43

Il est inexact d'écrire que les femmes portent aujourd'hui le voile au Tadjikistan. Il est rarissime croiser des femmes voilés dans ce pays. L'auteur ne s'y est aparamment pas souvent rendu. En plus le pouvoir séculaire interdit tout port ostentatoire de signes religieux (barbes, voiles, etc.)

[Lire moins](#)

Lou Reed 01-04-2024 • 07h31

Et pour ajouter à la complexité de ce petit pays, les ismaéliens vénèrent l'Aga Khan (qui vit à Monaco) comme s'il était Dieu lui même. Notamment car celui-ci les a sauvés de la famine au moment de l'éclatement de l'URSS.

[Lire moins](#)

L'INFO EN CONTINU

16H51 - Le mystérieux « syndrome de La Havane » lié à une arme sonique russe ?

15H01 - Charles III prend un bain de foule, et le royaume respire

15H00 - En Allemagne, un test de naturalisation pour traquer les antisémites

13H32 - Comment expliquer la défaite cuisante d'Erdogan aux municipales en...

[Toute l'actualité International](#)



Rejoignez les esprits libres

1€ | le 1^{er} mois
sans engagement

S'abonner

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

P. Yasmina Reza : « L'esprit totalitaire règne partout »



P. TF1, une chaîne « progouvernementale » : Thierry Thuillier répond à Xavier Niel



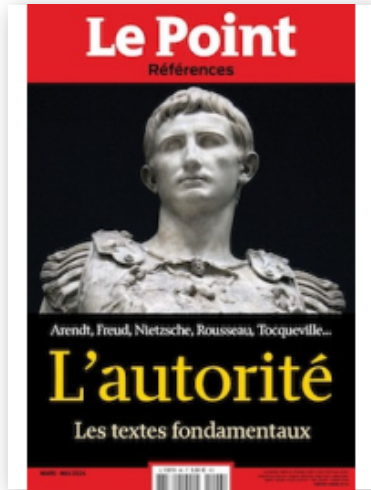
P. « Des crimes inexcusables » : que va faire Emmanuel Maprouit avec le 17 octobre 1961 ?



LES PLUS LUS

- 1** David Djaïz, ex-conseiller à l'Élysée : « Ça va très mal se finir »
- 2** Disparition d'Émile : les ossements découverts dans un endroit fouillé à « plusieurs reprises »
- 3** Des ossements du petit Émile retrouvés au Haut-Vernet

NOS HORS-SÉRIES



Mardi 5 mars 2024

[Voir les hors-séries](#)



LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



- P. EXCLUSIF.** Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques
- P.** Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

[Trouver le meilleur hôpital](#)

Le Point

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS



Le Point Montres



Le Point Vin



Le Point Auto



Le Point Pop



Le Point Afrique



Eurêka

LIRE LE POINT

[Abonnement](#)

[L'édition de la semaine](#)

[La boutique](#)

[L'application mobile](#)

[Les newsletters](#)

À PROPOS

[Expérience Le Point](#)

[Tutoriel Vidéo](#)

[Publicité](#)

[Le Point Stories](#)

[Nous sommes OJD](#)

[Les forums du Point](#)

LIENS UTILES

[Nous contacter](#)

[Nos journalistes](#)

[Archives](#)

[Le Point pour les déficients visuels](#)

[FAQ](#)

[Abonnements](#)

[Crédit d'impôt](#)

[Plan du site](#)

LES SERVICES

[Cours de langues](#)

[Forfait mobile](#)

[Comparateurs PER](#)

Code promo lastminute.com

Code promo C&A

Code promo Emirates

Code promo Bleu Bonheur

Code promo SFR

SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)